

In Blackwater Woods

Look, the trees  
are turning  
their own bodies  
into pillars

of light,  
are giving off the rich  
fragrance of cinnamon  
and fulfillment,

the long tapers  
of cattails  
are bursting and floating away over  
the blue shoulders

of the ponds,  
and every pond,  
no matter what its  
name is, is

nameless now.  
Every year  
everything  
I have ever learned

in my lifetime  
leads back to this: the fires  
and the black river of loss  
whose other side

is salvation,  
whose meaning  
none of us will ever know.  
To live in this world

you must be able  
to do three things:  
to love what is mortal;  
to hold it

against your bones knowing  
your own life depends on it;  
and, when the time comes to let it go,  
to let it go.

Dans les bois marécageux

Regarde, les arbres  
transforment  
leurs propres corps  
en colonnes

de lumière,  
dégagent de riches  
effluves de cannelle  
et de plénitude,

les longs cierges  
des roseaux  
éclosent et voguent au large sur  
les épaules bleues

des étangs,  
et chaque étang,  
quel que soit  
son nom, est

sans nom désormais.  
Chaque année  
tout ce que j'ai  
pu apprendre

dans ma vie  
me ramène à cela: les incendies  
et la rivière noire de la perte  
dont l'autre rive

est le salut  
et dont le sens  
nous échappera à jamais.  
Pour vivre dans ce monde

il faut savoir  
faire trois choses:  
aimer ce qui est mortel,  
le serrer

contre ses os en sachant  
que notre vie en dépend,  
puis, lorsque le temps est venu de le laisser,  
le laisser partir.